

L'U-2 américain abattu en 1962 au-dessus de Cuba exposé au Mémorial de Caen

CAEN

de notre envoyé spécial

Posés sur une modeste table, dans une remise du Mémorial de Caen, un peu à droite, après avoir franchi la porte d'entrée, ils attendent. Ils côtoient, là, d'autres pièces que les conservateurs du musée recensent et préparent dans la perspective de l'ouverture d'un nouveau bâtiment consacré principalement à la guerre froide. Ce sont quelques débris d'un avion abattu. Sur le coin gauche de cette table, trois livres d'espionnage dont un *Si tu vas à Cuba*, signé Gil Perrault (éditions Ditis, 1961). Dans dix-huit mois, les quelque 40 000 touristes américains qui, chaque année, viennent se recueillir sur les plages du débarquement de Normandie, pourront s'interroger sur ce témoin de leur propre histoire. Les trois morceaux sont ceux de l'avion espion américain U-2, de la firme Lockheed, abattu le 27 octobre 1962 au-dessus de Cuba par un missile Sam 2 soviétique et tombé près de Banes dans la province de l'Oriente.

L'aile, d'une envergure d'environ 1,70 m de 60 cm de large, est la seule partie parfaitement identifiable ; les deux autres proviennent, semble-t-il, du cockpit (1,06 m x 0,60 m) et de la queue (0,66 m x 0,68 m) de l'appareil. Les impacts du missile soviétique se repèrent aisément et le

bleu-noir de la peinture de camouflage demeure parfaitement homogène.

Chaque pièce est accompagnée d'une étiquette rédigée d'une élégante écriture par les conservateurs du Musée de la Révolution de La Havane qui, à la suite de discussions au plus haut niveau de l'Etat cubain, en a fait don au Musée de Caen dans le cadre d'un accord de partenariat.

PIÈCES HISTORIQUES

Ils sont là, dans la semi-obscurité de la remise ; restes encore anonymes d'une journée, le 27 octobre 1962, qui a marqué l'apogée de l'affrontement entre deux grandes puissances enlisées dans la guerre froide. Cet U-2 détruit est peut-être celui qui avait photographié, deux semaines auparavant, le 14 octobre, des missiles nucléaires soviétiques pointés sur les côtes américaines. Révélation que le président John Kennedy devait rendre publique le 16 et qui devait déclencher une crise sans précédent. Seuls deux avions de reconnaissance, en effet, ont assuré les missions de surveillance au-dessus de l'île caraïbe au cours de cette période.

Le Mémorial de Caen va présenter au public, jeudi 22 juin dans la soirée, ces pièces historiques dans le cadre d'une rencontre animée par l'historien et spécialiste de la crise des missiles

Vincent Touze et par l'ancien conseiller de Mikhaïl Gorbatchev, Vladimir Federovski. Les deux historiens devaient remettre en perspective une crise (qui devait se dénouer le 28 octobre par la décision de Moscou de retirer ses missiles) qui est restée dans l'histoire de la guerre froide comme l'instant où les deux grandes puissances de l'époque furent au bord d'un conflit nucléaire.

Vincent Touze souligne que « quand Khrouchtchev a appris la destruction de l'U-2, il a cru qu'un conflit mondial allait éclater ». Si le président américain avait repoussé l'idée de représailles immédiates, « il était prêt à faire détruire toutes les bases implantées sur l'île, soit plusieurs dizaines de batteries et plusieurs centaines de militaires soviétiques », ajoute-t-il. « Notre but est d'avoir et de proposer une réflexion sur les facteurs qui menacent aujourd'hui la paix », explique le directeur scientifique du Mémorial de Caen, Claude Quérel, pour justifier les nouveaux projets du Mémorial. Sur un autre mode, la crise des missiles de Cuba devrait être remise sur le devant de la scène avec la sortie, à l'automne prochain, d'un film de Roger Donaldson avec, dans le rôle vedette d'un conseiller « colombe » du président américain, Kevin Costner.

Alain Abellard